

Ann. Inst. Nat. Agron. El-Harrach, 1990, Vol. 14, N<sup>o</sup> 1-2, pp. 13 - 20

**DECOUVERTE D'UN TROISIEME BIOTOPE DE LA SITTELLE KABYLE  
(Sitta ledanti Vieilliard) EN ALGERIE**

**PAR : M. BELLATRECHE**

**Institut National Agronomique (Alger)**

**Département de Foresterie et de Protection de la Nature**

ملخص:

اكتشف في شهر جوان 1990 وسط حيوي ثالث لكاسر الجوز (Sitta ledanti) في غابة تامنتوت بسطيف ( الجزائر) وقد ادى هذا الاكتشاف الذي يعد الثاني من نوعه منذ 1975 الى اعادة النظر في صحة وجود هذا الطير في جبل البابور .  
كما سمح لنا البحث اول المخصص لكاسر الجوز الذي قمنابه في غابة تامنتوت تحديد توزيع هذا النوع بين علو يتراوح بين 1050 و 1400 مترويعيش على الخصوص في غابة البلوط المنقعي الجبلي وبلوط أفراس.

RESUME

La découverte en juin 1990 d'un troisième biotope de la Sittelle kabyle (Sitta ledanti) dans la forêt de Tamentout (Algérie), remet en cause, pour la seconde fois depuis 1975, l'endémicité de cette espèce au Djebel Babor.

La première prospection ornithologique du genre de la forêt de Tamentout a permis de localiser la distribution de la Sittelle kabyle entre 1050 et 1400 mètres, essentiellement dans les formations de chêne zéen et de chêne afares.

Mots clés : Endémicité, biotope, prospections ornithologiques, Sitta ledanti Vieilliard.

## INTRODUCTION

La Sittelle kabyle semble décidément être l'éternelle espèce à découvrir et à rechercher en Algérie. Découverte une première fois dans le Djebel Babor en 1975 (VIEILLIARD, 1976 a.b; BURNIER, 1976; HEIM DE BALSAC, 1976; GEROUDET, 1976), cette espèce nouvelle a fait l'objet de nombreuses publications internationales (notamment LEDANT et JACOBS, 1977; JACOBS, MALHER et OCHANDO, 1978; LEDANT, 1978 - 1981; LEDANT et al., 1985; VIEILLIARD, 1978 - 1980).

Redécouverte en 1989 dans le Parc National de Taza, en plein forêt domaniale de Guerrouch (CHALABI, 1989; BELLATRECHE et CHALABI, 1990), la Sittelle kabyle représente de nouveau l'évènement ornithologique en Algérie et même en région méditerranéenne. Cette deuxième découverte, tout en suscitant de nombreuses questions a quand même permis aux ornithologues algériens de lui consacrer, pour la première fois, un programme de prospections et de recherches en vue notamment de préciser sa distribution et son écologie dans le Parc National de Taza.

Mais, le 12 juin 1990, un troisième biotope de la Sittelle kabyle est trouvé dans la forêt de Tamentout (wilaya de Sétif), ce qui ne manquera pas de relancer le débat concernant les hypothèses déjà établies relatives à son endémicité et aux conditions écologiques et biogéographiques ayant présidé à la survie de cette espèce nouvelle propre à l'Algérie.

Dans cet article, nous présentons le troisième biotope de la Sittelle kabyle ainsi que les premières données de cette espèce dans le même site. La découverte du biotope en question est obtenue le 12 juin 1990 pendant la première prospection ornithologique du genre dans la forêt de Tamentout, en présence de DE SMEI K., FELLOUS A., GHALMI R. et KADIK Y..

Nous ne manquerons pas d'exprimer notre gratitude à ces compagnons pour leur participation aux prospections effectuées et à la satisfaction partagée de retrouver enfin la Sittelle kabyle dans un biotope encore nouveau.

Le nouveau biotope : la forêt de Tamentout

#### Situation géographique

La forêt de Tamentout se trouve à 60 km à l'Est de Béjaïa, à 30 km au Sud de Jijel et à 50 km au Nord-Est de Sétif. Elle est située entre l'Oued Kébir et l'Oued Djendjen.

La forêt de Tamentout fait partie de la région naturelle de la "kabylie des Babors" caractérisée d'après BOUDY (1955), par des dénivellations considérables, des vallées profondes (attestant une hydrographie jeune) et un climat très humide. Cette forêt se distribue sur une ligne de crête culminant au Pic de Tamesguida (1626 m), et couvre une superficie importante (9688 hectares selon BOUDY, 1955).

La zone prospectée

La zone prospectée de la forêt de Tamentout se trouve à 25 km à l'Est du Djebel Babor et à 20 km au Sud de la forêt de Guerrouch, soit à moins de 30 km des deux biotopes déjà connus de la Sittelle kabyle découverts respectivement en 1975 et en 1989.

Peuplement forestier

La forêt de Tamentout est constituée essentiellement par le chêne zéen (Quercus canariensis Zehn), le chêne afares (Quercus afares Pomel) et le chêne liège (Quercus suber Linné).

D'après BOUDY (1955), le chêne zéen et le chêne afares, situés en crête, couvrent environ 5.000 hectares alors que le chêne liège occupe la lisière de la forêt entre 700 et 1.100 mètres.

## Distribution de la Sittelle kabyle

La distribution semble intéresser la plus grande partie de la forêt de Tamentout. En effet, la Sittelle kabyle a été notée partout entre 1050 m et 1.400 m dans la zone prospectée (du chêne zéen et du chêne afares), le long d'un transect de près de 10 km parcouru de part et d'autre de la maison forestière de Aïn-Setta. Durant nos prospections, des chants et des cris de la Sittelle kabyle ont été entendus, comme ont été également observés des individus adultes, parfois accompagnés de juvéniles. Près de la maison forestière de Aïn-Setta plusieurs familles (un ou deux adultes avec des juvéniles), évoluant près des sommets des arbres, ont été notées.

Ces prospections ne nous permettent pas de nous prononcer sur les effectifs de la Sittelle kabyle présents dans la forêt de Tamentout. Cependant, les différentes manifestations de l'espèce semblent indiquer un ordre de grandeur bien supérieur à celui du Djebel Babor (80 couples d'après LEDANT et al., 1985). Peut-être que la population de la forêt de Tamentout avoisinerait celle estimée dans la forêt de Guerrouch (c'est-à-dire 350 individus d'après BELLATRECHE et CHALABI, 1990).

### Discussions - conclusion

Pour la seconde fois depuis 1975, l'endémicité de la Sittelle kabyle au Djebel Babor est remise en cause, comme l'est aussi toute relation entre cette espèce et le sapin de Numidie Abies numidica De Lannoy, espèce véritablement endémique du Mont Babor.

L'isolement géographique de la Sittelle kabyle au mont Babor, vieux de 600.000 ans (depuis le Gunz-Mindel au minimum), proposé par VIEILLIARD (1980), ne serait plus valable car la distribution de l'espèce n'est pas limitée au seul Djebel Babor.

Au contraire, la présence prouvée de la Sittelle kabyle dans deux autres biotopes semble indiquer une répartition ancienne plus importante, mais devenue discontinue de nos jours.

Les prospections vaines effectuées depuis 1976 par des ornithologues étrangers n'ont concerné d'après LEDANT et al. (1985) que les forêts "proches et similaires" du Mont Babor. Ces prospections auraient permis de retrouver la Sittelle kabyle, si toutes les forêts environnantes avaient été visitées. En effet, à titre d'exemple, DE SMET K. et RENAULT J. (LEDANT et al., 1985), ont recherché en vain la Sittelle kabyle dans la cédraie du Djebel Takoucht (situé à 24 km à l'Ouest de Babor), alors que sont délaissées les forêts de Tamentout et de Guerrouch (situées respectivement à 20 km à l'Est et à 30 km au Nord-Est de Babor), où la Sittelle kabyle est présente.

La découverte de la Sittelle kabyle dans un autre biotope en plus de Babor et de Taza (forêt de Guerrouch), était prévisible depuis 1989. En effet, BELLATRECHE et CHALABI (1990) notent que "la voie reste même ouverte à la découverte d'un autre (ou d'autres ?) biotope à rechercher dans les forêts de la petite Kabylie, dans les séries du chêne zéen notamment".

Par ailleurs, les observations de la Sittelle torchepot (Sitta europea Linné) en Algérie par MALHERBE (1855) in HEIM DE BALSAC et MAYAUD (1962) et LOCHE (1858), et mises en doute par HEIM DE BALSAC et MAYAUD (1962), auraient du susciter davantage la curiosité des ornithologues au moins à cause de la présence de cette espèce au Maroc. L'absence de Sittelles du genre Sitta Linné en Algérie a toujours été une énigme jusqu'en 1975 (date de la découverte de la Sittelle kabyle en Algérie). Plus récemment la trouvaille par GATTER et MATTES (1979), d'un nid maçonné sur un sapin de numidie, Abies numidica De Lannoy, fait dire à VIEILLIARD (1980) qu'il "faut penser à la présence possible de quelques Sitta europea sur le Babor".

Ceci, pour dire que les prospections ornithologiques en Algérie sont loin d'être terminées. Pour HEIM DE BALSAC (1979), la découverte de la Sittelle kabyle en Algérie permet de rappeler que l'inventaire des populations aviennes n'était pas terminé. La présence de nouveaux biotopes de la Sittelle kabyle est donc encore possible, comme est également possible en Algérie l'existence de la Sittelle torchepot qu'il faut rechercher dans les forêts de chênes.

Avec la découverte de son troisième biotope (forêt de Tamentout) la Sittelle kabyle peut être considérée comme moins menacée (de disparition) par rapport aux conclusions déjà avancées par LEDANT (1981) et LEDANT et al. (1981).

Pour conclure, nous retiendrons que la survie de la Sittelle kabyle n'est plus liée au destin du seul Djebel Babor et qu'il est temps de préciser l'écologie et l'origine biogéographique de cette espèce nouvelle découverte depuis seulement une quinzaine d'années.

## BIBLIOGRAPHIE

BELLATRECHE M. et CHALABI B., 1990 : - La Sittelle kabyle (Sitta ledanti Vieilliard) : données nouvelles sur son aire de distribution.  
Alauda 58 (2) pp. 95 - 97.

BOUDY P., 1955 : - Economie forestière Nord-Africaine.  
Ed. Larose, Paris, Tome IV; 483 p.

BURNIER E., 1976 : - Une nouvelle espèce de l'avifaune paléarctique : la Sittelle kabyle, Sitta ledanti.  
Nos Oiseaux, 33 : 337 - 340.

CHALABI B., 1989 : - Du nouveau à propos de l'aire de distribution de la Sittelle kabyle : Sitta ledanti Vieilliard.  
Biocénose, tome IV, n° 1 - 2; PP. 116-118.

- GATTER V.W. und MATTES H., 1979 : - Zur populationsgröße und Ökologie des Neuntdeckten kabylen-kleibers Sitta ledanti Vieilliard 1976.  
Journal Für ornithologie 120, Heft 4, 390 - 405.
- GEROUDET P., 1976 : - A propos de la Sittelle kabyle.  
Nos oiseaux, 33, 340 - 342.
- HEIM DE BALSAC H., 1976 : - Commentaires sur la découverte d'un élément imprévu de la faune paléarctique.  
Alauda 44 (3), 353 - 355.
- HEIM DE BALSAC H., 1979 : - A propos de l'article de Burnier et de l'ornithologie de terrain à poursuivre en Algérie.  
Alauda 47 (2), 103 - 110.
- HEIM DE BALSAC H. et MAYAUD N., 1962 : - Oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique.  
Ed. Lechevalier, Paris, 486 p.
- JACOBS P., MALHER F. et OCHANDO B., 1978 : - A propos de la couleur de la calotte chez la Sittelle kabyle (Sitta ledanti).  
Aves., 15, 149 - 153.
- LEDANT J.P., 1978 : - Données comparées sur la Sittelle corse (Sitta whiteheadi) et sur la Sittelle kabyle (Sitta ledanti).
- LEDANT J.P., 1981 : - Conservation et fragilité de la forêt de Babor, habitat de la Sittelle kabyle.  
Aves., vol. 18, n° 1 - 2, 1 - 9.

- LEDANT J.P. et JACOBS P., 1977 : - La Sittelle kabyle (Sitta ledanti) : données nouvelles sur sa biologie.  
Aves. 14, 233 - 242.
- LEDANT J.P., JACOB J.P., JACOBS P., MALHER F. OCHANDO B. et ROCHE J., 1981 : - Mise à jour de l'avifaune algérienne.  
Le Gerfaut 71, 295 - 398.
- LEDANT J.P., JACOBS P., OCHANDO B. et RENAULT J., 1985 : - Dynamique de la forêt du Mont Babor et préférences de la Sittelle kabyle Sitta ledanti.  
Biological conservation 32, 231 - 254.
- LOCHE V., 1858 : - Catalogue des Mammifères et des oiseaux observés en Algérie.  
Ed. Arthus, Paris, pp. 35 - 158.
- VIEILLIARD J., 1976 a : - La Sittelle kabyle.  
Alauda 44, 351 - 352.
- VIEILLIARD J., 1976 b : - Un nouveau témoin relictuel de la spéciation dans la zone méditerranéenne : Sitta ledanti; (Aves, Sittidae).  
C.R. Acad. Sc. 283 D, 1193 - 1195.
- VIEILLIARD J., 1978 : - Le Djebel Babor et sa Sitta ledanti  
Vieilliard 1976.  
Alauda 46 (1), 1 - 42.
- VIEILLIARD J., 1980 : - Remarques complémentaires sur la Sittelle kabyle Sitta ledanti Vieilliard 1976.  
Alauda, 48, 139 - 150.